

CIVISME ET ENVIRONNEMENT

Résumé

La préservation de l'environnement fait partie des enjeux du développement durable et cela est associé au respect de certaines règles et lois. Le civisme est lié à un comportement actif de l'habitant citoyen dans la vie quotidienne et publique qui conduit à agir pour que l'intérêt général emporte sur les intérêts particuliers. En d'autres termes c'est une manière de vivre ensemble dans l'intérêt commun tout en pensant aux conséquences. En effet, un citoyen évolue dans un environnement bien défini et il se doit de le respecter, faire attention à ses gestes pour s'assurer un cadre de vie sain. Des actions simples et individuelles peuvent freiner ou empêcher la dégradation de notre cadre de vie sur plusieurs années.

Mots-clés : Civisme, Environnement.

INTRODUCTION

Le civisme désigne le respect, l'attachement et le dévouement du citoyen pour la collectivité dans laquelle il vit, le respect de ses conventions et de ses lois. Cet ensemble de règles écrites ou non écrites, de normes sociales, vise la régulation de la vie en société et facilite la vie en groupe. En d'autres termes le civisme fait référence aux devoirs et aux responsabilités du citoyen dans l'espace public. Quant à l'environnement c'est milieu physique, social dans lequel évolue l'homme. De par cette définition l'on pourrait clairement dire que le civisme et l'environnement sont étroitement liés. Du point de vue environnemental c'est donc un ensemble de droit pour tous de profiter d'un cadre de vie préservé et d'un environnement sain, droit pour les générations futures d'en hériter sans qu'il ait été dégradé. Ce droit s'accompagne donc de responsabilités pour chacun d'entre nous.

La Cote d'Ivoire fait partie de ces pays qui œuvrent pour la valorisation du civisme et de l'environnement.

LES BONS GESTES

Aussi petits soient ils ces sont des actions qui pourront sauver notre société, notre environnement et le climat sur de longues années.

1-changement de mentalité, oui ! Changer de mentalité en Afrique. D'après des experts, représentants des institutions et de la société civile qui ont pris part aux travaux du Forum de

Tunis sur l'efficacité de l'aide au développement, le problème du développement durable en Afrique ne devrait plus se résumer à des ressources financières mais plutôt intégrer le changement de paradigme. C'est à dire un appel à une reconversion volontariste des mentalités par rapport à l'argent et particulièrement à l'aide (novembre, 2010). En d'autres termes le changement de comportement et la manière de pensée des populations passe avant l'aide au développement. Par ailleurs, selon une enquête de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE 2011) a réalisée auprès de 10 000 ménages répartis dans dix pays plus de 95% de la population est d'accord avec l'idée que chaque individu peut contribuer à une amélioration de l'état de l'environnement. En effet et je cite « un pays peut disposer d'importantes ressources financières et matérielles sans être en mesure d'assurer un développement économique et social harmonieux et durable » (Groupe de la banque d'Afrique et de développement, 2010)

Le changement de mentalité va passer par non pas une sensibilisation mais plusieurs sensibilisations dans les écoles, les ménages, les marchés, entreprises (surtout les industriels). Cela dans le but de leur inculquer une culture à l'environnement, d'un cadre de vie sain, la notion de développement durable ainsi que les avantages. L'on est bien conscient que le changement de mentalité ne pourrait se faire en un clic mais il faut pouvoir créer le déclic. Et cela c'est à travers des campagnes de sensibilisations, des journées dédiées au respect de l'environnement grâce à des programmes attrayants et éducatifs. Il faut pouvoir impacter toutes les couches sociales en particulier les jeunes. Car une jeunesse positivement impactée c'est assuré un cadre de vie sain surtout que nous savons qu'environnement tous nos gestes ont des impacts sur les années prochaines voir les siècles à venir.

2- réduction de GES

En dépit de la contribution infime du continent africain aux émissions de gaz à effet de serre (4%), les africains subissent eux aussi les effets néfastes du changement climatique. Il s'agit entre autre de la sécheresse, inondation, pollution. Depuis l'entrée en vigueur de l'Accord de Paris sur le climat, la pression est désormais accentuée sur les investisseurs (banques, assurances, fonds d'investissements, etc.) pour l'arrêt du financement des énergies fossiles et des projets émetteurs de Gaz à Effet de Serre (GES).

Cependant pour le bon citoyen pour réduire les GES à la maison il s'agira d'aérer régulièrement la maison, réduire l'exposition au CO₂ à la maison c'est à dire utiliser moins le charbon et de gaz. Le charbon est responsable de 43% des émissions de dioxyde de carbone

provenant de la combustion de combustibles, 36% sont produites par le pétrole et 20% proviennent du gaz naturel (BAD, 2020). Le charbon est le combustible fossile le plus intensif: Pour chaque tonne de charbon brûlé, sont produites environ 2,5 tonnes de dioxyde de carbone. Par exemple en Côte d'Ivoire, il faut noter qu'en dehors de ménages plusieurs activités commerciales se font avec le charbon (secteurs informels surtout dans la restauration) . De tous les différents types de combustibles fossiles, le charbon est celui qui produit le plus de dioxyde de carbone.

A côté de cela il ne faut pas laisser les appareils électroménagers en veille ou allumés inutilement, éviter de gaspiller l'eau et l'électricité. Rassurez-vous ces gestes aussi petits paraissent ils sont bénéfiques pour nous et notre environnement.

3- Etre un citoyen modèle

Le citoyen pratique régulièrement certaines incivilités qui dégradent l'environnement telles que les rues, l'eau et l'air. Ceci se manifeste par la pollution visuelle, et olfactive. De plus nous constatons du vandalisme dans les rues. L'acte de vandalisme consiste à détruire, détériorer ou dégrader le bien être d'autrui ou public. :

- Détérioration des panneaux de signalisations
- Les tags, graffitis et autres inscriptions non autorisées sur les murs et les bus
- Uriner dans les endroits publics tels que les murs, les espaces verts, les voiture etc.
- Élever des animaux de fermes (moutons, poulets) dans l'espace public comme les cours communes et les cités d'habitation.
- Jetez les déchets dans la poubelle plutôt que par terre

Toutes ces actions énumérées plus haut sont à bannir de nos habitudes pour nous protéger nous et notre environnement. Car l'ensemble de ces pollutions peut notamment causer des problèmes cardiovasculaires, des allergies, des crises d'asthme, des problèmes respiratoires, problèmes de peau, un déséquilibre des éléments nutritifs présents dans les sols etc... Les Impacts sanitaires et économiques des différents types de pollutions sont énormes. En effet Selon l'OMS, dans le monde, la pollution de l'air est le principal risque environnemental pour la santé dans le monde. Et chaque année près de 4.2 millions de personnes meurt à cause de cela (Santé publique France, 2022).

En étant un bon citoyen ou un citoyen modèle on participe directement et indirectement à la protection du cadre de vie dans lequel on évolue ainsi qu'à notre santé.

4- Gestion des déchets : réduction des d'ordures ménagers

La question des déchets représente l'un des défis les plus importants des sociétés urbaines et industrielles. Car les différents modes de gestion des déchets en Afrique ont un impact tant au plan économique et social que sur l'environnement. Si l'enfouissement sanitaire des déchets solides produits par les centres urbains et par les industries est une pratique courante et technologiquement maîtrisée dans les pays industrialisés, elle est dans les pays en voie de développement la solution par défaut pratiquée sans aucune considération pour l'environnement (F. Mezouari, 2011, p. 27). En effet, il suffit de quelques pas dans les rues des grandes villes pour rencontrer des décharges sauvages comme on le voit à Abidjan. Selon le programme des Nations Unies pour l'environnement l'Afrique est « devenue un terrain de déversement des articles en fin de vie, tels que les déchets électroniques venant souvent des pays développés. Les infrastructures de recyclage et de traitement sont généralement insuffisantes pour absorber en toute sécurité ces déchets qui ont un impact direct sur la santé humaine et l'environnement ». De plus au niveau des ménages, en milieu urbain, à peine 40% ont accès à un système d'assainissement approprié. L'assainissement comprend la collecte, le traitement et l'évacuation des déchets liquides, des déchets solides et des excréments. Le réseau d'assainissement, d'évacuation des eaux usées domestiques et pluviales est insuffisant et quasiment inexistant dans les quartiers précaires d'Abidjan. On va donc assister à un système d'assainissement individuel ou autonome en raison de l'inexistence d'équipements et de réseau d'assainissement collectif. Ainsi, beaucoup de ménages utilisent la voirie comme lieu de prédilection pour le déversement de leurs eaux usées domestiques.

Quelques actions du bon citoyen :

- Réduire les ordures ménagères
- Ne pas jeter les ordures le long des rues
- Utiliser des sacs poubelles (utilisation abusive des poubelles en débordant qui a pour conséquences l'apparition saccagés des déchets sur les chaussées.)
- Ramassage régulier des ordures



CONCLUSION

Il faut retenir que tous nos gestes positifs ou négatifs ont un impact sur notre environnement et notre sante. D'où l'intérêt d'avoir des attitudes de bons citoyens tant dans notre manière de pensées que dans nos actions.

Bibliographie

ATTAHI Koffi, 2001, « Gestion des déchets urbains, Abidjan, In : Onibokun, A.G (dir),
Gestion des déchets urbains, Des solutions pour l'Afrique », *Paris, CRDI-Karthala, pp. 10-37*

Adomon Abodou Athanase, 2015, « les precollecteurs privés informels, une réponse à la crise
de collecte des ordures ménagères à Yopougon » Institut de Géographie Tropicale (IGT)
Université Félix Houphouët Boigny (UFHB). 18p

Banque Africaine de Développement et WWF , 2012 « Rapport sur l’empreinte écologique
de l’Afrique » ,www.panda.org/lpr/africa2012
ISBN 978-2-940443-39-0

DJE Aya Georgette, 2012, *Gouvernance et gestion des déchets ménagers urbains à Abidjan
cas des communes de Cocody, Yopougon et Abobo*, Thèse de Doctorat, faculté des études
supérieures et postdoctorales de l'Université Laval dans le cadre du programme de doctorat en
sociologie pour l'obtention du grade de Philosophize doctor (Ph.D.) ; Département de
sociologie faculté des sciences sociales université Laval, Québec, 404 p.

FRASER Sheila et GELINAS Johanne, 2004, « pour une meilleure vérification des déchets »
ISBN82-90811-41-1.119p

MOUNA Mehani , 2020 « environnement et développement durable, 2020 » 2p